

AUTOROUTE A7

Travaux entre Orange et Valence

➤ ASF réalise actuellement des travaux d’amélioration de la sécurité et d’entretien du réseau. Actuellement, trois chantiers successifs, situés entre Orange et Valence, nécessitent une réduction du nombre de voies avec parfois un basculement de la circulation sur un seul côté de l’autoroute, permettant de les réaliser dans des délais réduits. Il s’agit de l’entretien de deux ponts situés au niveau de Portes-lès-Valence et de Loriol (fin des travaux prévue mi-février pour le premier et fin mars pour le deuxième) et du remplacement des anciennes glissières métalliques par des blocs en béton sur 20 km entre Saulce et Châteauneuf du Rhône (fin de cette phase prévue mi-avril).

MÉTÉO

10 à 20 cm de neige attendus pour cette nuit



La dernière fois qu'il est tombé un eu de neige en plaine, c'était le 30 décembre dernier. Mais vraiment pas de quoi faire des bonhommes. Demain, peut-être ?

Photo Ange ERSPOSITO

Météo France a émisdepuis hier soir un bulletin d'alerte orange auprès du SDIS. Tous les centres de secours du département sont sur le pied de guerre.

Les services de Météo France annonçaient hier soir des chutes de neige conséquentes, de 10 à 20 centimètres sur tout le Vau-

cluse pour cette nuit de jeudi à vendredi. Une information confirmée hier soir par un communiqué de presse de la préfecture de Vaucluse dans lequel le Préfet décidait de placer en pré-alerte l'ensemble des services concernés : les forces de l'ordre (police et gendarmerie), la DDE, la DDASS, le SDIS et les ASF.

A AVIGNON

➤ A Avignon, "tout est prêt" dit-on du côté de la mairie. Quatre véhicules seront équipés de saleuse automatique qui effectueront 14 circuits dans la journée de jeudi. Trois d'entre eux se préoccuperont des grands axes d'Avignon (rue de la République, rue Thiers, etc.) et le quatrième sur Montfavet. Un stock de 200 tonnes de sel est prévu à raison de 4 tonnes par véhicule. Le garage municipal sortira sa balayeuse portable pour saler les petites rues de l'intra-muros. Depuis cette année, la Ville s'est dotée de deux épanduses pour traiter les trottoirs. Le responsable du service voirie va mettre en place deux équipes de veille, soit 20 personnes au total. Si nécessité, il pourra réquisitionner des agents des espaces verts, du service propreté et du service "allo mairie". Hormis les grands axes et les rues de l'intra-muros, des points névralgiques ont été déterminés comme prioritaires, car sensibles, comme l'accès à l'hôpital, les urgences et l'unité "Mères et enfants". Mais aussi la portion de route entre la gare-centre et le début de l'avenue Monclar ; puis intra-muros, la rue St-Etienne et la montée des Moureau (derrière l'hôtel de ville). Et enfin les ponts Dadiadrier (salés en entier) et de l'Europe (jusqu'à l'île Piot).

V.B.

LAGNES

Hospitalisée à la suite d'une méningite

Hier matin, les services de la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales (DDASS) ont été alertés d'un cas de purpura fulminans autrement dit une méningite chez une patiente du centre hospitalier d'Avignon. La malade, une jeune femme de 39 ans, habitant la commune de Lagnes, était toujours en réanimation hier soir. "Son état de santé est toujours réservé" assurait hier soir le D' Pigeon de la DDASS

qui s'est occupé de la prise en charge des proches de la malade. "Les personnes qui ont été en contact avec la malade ont reçu un traitement antibiotique qu'ils devront suivre pendant 48 heures", affirme le médecin inspecteur de santé publique. Le compagnon de la patiente, qui est mère au foyer, ses deux enfants ainsi que sa belle-sœur sont concernés par ce traitement. "Ces personnes bénéficieront d'une vaccination si l'iden-

tification complémentaire de la bactérie en révélait la nécessité" précise la Préfecture de Vaucluse dans un communiqué. Les camarades des deux enfants de la patiente, scolarisés dans un collège et un lycée, n'ont pas été concernés par le traitement préventif. "Il n'y a pas lieu d'étendre le traitement aux autres élèves, précise le médecin de la DDASS. D'autant plus que les médecins scolaires ont été prévenus", ajoute le D' Pin-

Stéphanie DUMAGEL

Plusieurs cas en Vaucluse dont un mortel

➤ Un cas mortel de méningite a été révélé à Avignon, le 18 décembre dernier. Il s'agit d'un enfant âgé de 5 ans qui a été emporté en l'espace d'une douzaine d'heures. Le garçonnet avait été admis le samedi à l'hôpital Henri Duffaut, puis le lendemain à l'hôpital de la Timone. A la suite de ce décès, les services de la DDAS de Vaucluse, ceux du Conseil général et ceux de l'école maternelle de la Trillade où était scolarisé l'enfant, sont parvenus à contacter 75 familles plus le personnel enseignant de l'école, afin de vacciner tout le monde. Début septembre 2004, un cas de méningite a été

identifié sur un élève du lycée Alexandre-Dumas de Cavaillon. Après plusieurs jours d'observations, ses transferts dans les hôpitaux de Salon, puis de Cavaillon, l'enfant a pu regagner son domicile.Au mois de mars de la même année, un cas de méningite à l'école Pourtourle, à Orange, a été identifié sur une fillette de 7 ans.. Il s'agissait d'une méningocoque de type A, beaucoup moins virulente, qui ne relève pas de la vaccination. Rassurante, le médecin qui avait soigné la fillette recommandait à ses parents d'être vigilants en cas de fortes fièvres, maux de têtes violents et vomissement répétés.

ART

Un peintre saint-rémois condamné

➤ La 28^e chambre correctionnelle du TGI de Paris a condamné le peintre saint-rémois Pierre Pinoncelli, à trois mois de prison avec sursis pendant deux ans. Le "performer" a été reconnu coupable d'avoir dégradé à coups de marteau "La fontaine", autrement appelé "l'urinoir" de l'artiste dada Marcel Duchamp, le 4 janvier dernier, à Beaubourg. Le "coupable" avait d'ailleurs accompli son geste au nom du dadaïsme, revendiquant un "acte de création". Au plan pécunier, il a été condamné à 14 500 € pour sa remise en état, le centre Pompidou lui réclamant par ailleurs 200 000 € au titre de la "dépréciation" de l'œuvre, en fait une copie que Pinoncelli prétend ainsi avoir rendue unique.



COUR D'ASSISES DE VAUCLUSE

A la recherche de l'heure du crime

Le médecin légiste fixe l'heure du meurtre de Richard Alessandri, tué il y a 5 ans à Pernes, entre 21 h et 0 h 30. Un laps de temps qui peut tout changer

Hier, une fois de plus, les dépositions des experts et des témoins devant la barre de la cour d'assises du Vaucluse où Mme Edwige Alessandri répond du meurtre de son époux Richard, ont donné lieu à de longs débats donnant parfois l'impression de "tourner en rond". Et d'avoir parfois l'en-

vie d'entendre le juge d'instruction. Edwige Alessandri, 46 ans, accusée d'avoir tué d'un coup de fusil son mari Richard au cours de la nuit du 16 au 17 juillet 2000 à Pernes les Fontaines campe sur sa position. Ses avocats, M^{rs} Roubaud et Simonin, qui contestent les conclusions de l'enquête, ont poussé l'avocat général Stanislas Vallat, au début de cette 7^e journée d'audience, à demander l'audition de trois personnes qui, un temps, ont été mis en cause. Deux gitans se sont ainsi présentés à la barre et ont affirmé qu'ils n'y étaient pour rien et que les gendarmes ne leur ont pas fait de cadeau... Le troisième homme, qui était à l'époque employé à l'Intermarché de Pernes, se trouve actuellement en Afghanistan. La défense a regretté que les investigations ne soient pas allées plus loin, en indiquant qu'à l'époque il collectionnait les cartouches de calibre 12, ne s'était pas présenté à son travail les jours suivant le crime, et que son ADN n'a pas

été comparé avec des mégots trouvés en bordure d'une haie sur la propriété. Si la journée de mardi a été délicate pour la défense, hier la "patate chaude" a été pour l'accusation : les dépositions d'experts en acoustique mais aussi de la responsable du laboratoire de police scientifique de Marseille démontrent que l'accusation est allée trop loin. La science montre aujourd'hui que les particules trouvées sur les mains ou les vêtements d'Edwige Alessandri et de ses fils ne sont pas des résidus de tir mais de simples traces de "pollution". Des éléments qui ne seraient même plus exploités aujourd'hui. Le point délicat pour la défense viendra cependant de la déposition du légiste qui fixe l'heure du décès entre 21 heures et 0 h 30. Ce qui laisse la place à une mise en scène. Le légiste indique en outre que la victime, au moment du tir, couchée en



La salle Voltaire, ou siège la cour d'assises, est trop petite pour accueillir la foule nombreuse qui souhaite assister aux débats. Photo R.J.

chien de fusil, a sans doute lever la tête vers le tireur. Alain Artuso, expert en balistique confirme en tous points. Excluant ainsi les explications fournies par l'accusée lors de la reconstitution. Edwige Alessandri sera enten-

due ce matin, au terme des débats sur les faits mais aussi sur ses déclarations contradictoires. La parole ira ensuite aux sept avocats partie civile et demain à l'avocat général et à la défense. Le verdict est attendu demain soir. Bruno HURAU

"Je suis hypercontente pour Brice"

➤ Interrogée sur ses impressions après la journée d'audience, Edwige Alessandri a exprimé quelques réflexions sur les dépositions des gendarmes avant de déclarer avoir eu "ce matin une bonne nouvelle": "Je crois qu'on ne peut plus dire que Brice a tiré sur son père. Je suis tellement heureuse que quelqu'un dise ça. Il peut arrêter de souffrir. C'est ma plus grande délivrance de la journée. Je me sais innocente".

Hier, lors des débats, il est apparu que les particules trouvées sur les mains de Brice et son pyjama pourraient être de simples traces de "pollution" et non des "résidus de tir". Un élément qui jusqu'à présent était resté inexplicable car l'enfant, alors âgé de 12 ans, n'avait pas été en contact avec le corps de son père. L'explication livrée par une responsable du laboratoire de police scientifique de Marseille a ravi la défense. B.H.

GARD

Consommateurs et dealers dans le collimateur des gendarmes

En trois jours, les gendarmes du Gard ont arrêté une vingtaine de consommateurs et dealers de cannabis, domiciliés en Petite-Camargue, à Nîmes, dans le Gard Rhodanien (Beaucaire, Remoulins) et même à Avignon. Le 23 janvier, ce sont d'abord les gendarmes de la compagnie de Bagnols sur Cèze, de Nîmes, du Vigan, d'Alès et d'Avignon, au total une soixantaine d'hommes, qui sont intervenus à Saze, Pujaut, Remoulins, le Pontet et Avignon. L'opération a été menée en simultané au petit matin par le commandant de compagnie Decrouez, aidé d'équipes cynophiles gardoises et du commissariat d'Avignon. Quatorze personnes ont été arrêtées ce jour-là, les enquêteurs ayant découvert 350 gram-

mes de résine de cannabis, 800 grammes d'herbe, ainsi que plusieurs plants en pots et 500 euros en liquide à leurs domiciles. Un pistolet 9 mm à grenaille a aussi été retrouvé au cours des perquisitions. Les quatorze personnes mises en cause sont essentiellement des consommateurs, garçons et filles âgés de moins de 30 ans. Deux seulement sont plus âgés et pourraient être les têtes du trafic. Ils ont été présentés hier au juge d'instruction Fabry, à Nîmes. Celle-ci avait ouvert une information judiciaire il y a plusieurs mois déjà, confiée à la brigade de Villeneuve-lez-Avignon à la suite d'une affaire de coups et blessures volontaires. Finalement, deux personnes ont été placées en détention provisoire. Les autres ont été relâ-

chées dans l'attente de la fin de l'instruction, et du procès. Au terme de cette opération, les consommateurs de cannabis gardoises n'étaient pas tranquilles pour autant. Hier matin, les hommes du commandant d'escadron Dauzas, de la section de recherches de Nîmes, ont arrêté huit personnes mises en cause dans un autre trafic de stupéfiants. Arrêtés à Vauvert, dans la Zup sud de Nîmes et en centre-ville, les trafiquants présumés ont été placés en garde à vue. On les soupçonne d'être liés au trafic de stupéfiants et de blanchiment d'argent qui avait conduit à seize interpellations et à la fermeture de commerces locaux, il y a quelques mois.

A.LUCAS

AVIGNON

Dégradations à l'école St-Jean : un mineur interpellé

Mardi, un jeune Avignonnais, âgé de 16 ans, a été entendu par les policiers du commissariat d'Avignon dans le cadre des dégradations dont avait fait l'objet l'école Saint-Jean, en novembre dernier, en pleine période de l'épisode des violences dites urbaines.

Le lundi 14 novembre, l'établissement scolaire avait été retrouvé vandalisé : portes défoncées, armoires mises à terre, de la nourriture avait également été déversée à même le sol, répandue dans la salle du réfectoire, des essuie-mains avaient été incendiés, ainsi qu'un préfabriqué... Les faits avaient suscité l'émotion, la maire d'Avignon s'était rendue sur les lieux ce lundi même.

L'enquête de voisinage avait très rapidement déterminé que

les faits avaient eu lieu le dimanche, la veille, en plein milieu de journée. Lors de leur enquête, les policiers avaient constaté que des appels avaient été passés ce jour-là de l'école. La vérification de ces appels a mené les enquêteurs dans un premier temps jusqu'au domicile d'une mère de famille demeurant à Châteaurenard. Le fils de cette dernière, alors entendu par les policiers, a avoué avoir reçu ce jour-là des coups de téléphone de la part d'un de ses copains. Mardi, c'est ce copain qui a été interpellé. Commencant par nier les faits, l'adolescent a fini par reconnaître avoir participé aux actes de vandalisme de l'école Saint-Jean, avec, a priori, deux "amis", mais sans donner aucune explication sur la raison de ces dégradations.

Il sera convoqué ultérieurement devant le juge des enfants.



L'école Saint-Jean avait été vandalisée le 14 novembre dernier. Trois adolescents seraient responsables de ces actes. Archives R.J.

AVIGNON

Interné après avoir frappé sa mère

➤ Avertis par téléphone, les policiers avignonnais sont intervenus mardi soir à 20 heures, rue de la Prétontaine, chez une mère de famille dont le fils était en pleine crise de démence. Agé de 15 ans et demi, l'adolescent armé d'un bâton était en train de tout casser dans la maison. Avant l'arrivée des forces de l'ordre, il avait également frappé sa mère au visage, à coups de poing. Cette dernière s'était réfugiée dans une chambre lorsque les policiers sont arrivés. Il y a quelques mois, il s'était comporté de la même façon chez son père. Mardi, il a été immédiatement présenté aux urgences psychiatriques de l'hôpital de Montfavet. Hier soir, il y était toujours interné.

FAITS DIVERS

L'Isle sur la Sorgue

➤ Garde à vue prolongée. Seul élément nouveau hier soir dans le cadre du meurtre de Nadia Farenga, la garde à vue de l'homme interrogé depuis mardi par les gendarmes de la brigade de recherche a été prolongée. ➤ Quatre blessés dans un accident. Hier matin vers 7 h 50, un accident de la circulation impliquant deux voitures s'est produit sur la commune de l'Isle sur la Sorgue au lieu-dit le Rieurtord. La collision entre les deux véhicules a fait quatre blessés légers, deux ont été soignés sur place par les pompiers et les deux autres transportées au centre hospitalier d'Avignon. ■■■

Bollène

➤ Accident de travail. Hier vers 11h, un homme de 50 ans a été blessé à la tête à l'usine Blondel. ➤ collision au rond-point. Un homme a été conduit au centre hospitalier après avoir été très légèrement blessé dans une collision, à 15h au rond point des Portes de Provence. ■■■

Orange

➤ Un accidenté sans permis. Hier vers 12h15, deux voitures sont entrées en collision sur la route de Roque-maure. Personne n'a été gravement blessé dans cet accident. Cependant, l'un des deux conducteurs, âgé de 20 ans, n'avait pas de permis de conduire, celui-ci lui ayant été retiré il y a quelques temps. Placé en garde à vue, il devra ensuite se présenter devant le tribunal. ➤ Elle vole 14 chèques à son amie. Pendant plusieurs semaines, une camaradoise de 20 ans a volé 14 chèques à la copine qui l'hébergeait. Soit 600 € dépensés en restaurants, vêtements et autres courses diverses. Cette amie indolente a été placée en garde à vue. ■■■

Avignon

➤ Coupure d'électricité à Fontcouverte. Une coupure générale de courant, probablement due à un incident technique sur un câble souterrain selon EDF, s'est produite mardi soir sur le secteur de Fontcouverte, à 22 h 45. Selon EDF toujours, près de 1 500 clients auraient ainsi été privés de courant durant deux heures, des particuliers et nombre d'entreprises. ➤ Ivre, il frappe la passante pour lui voler son sac. Mardi soir, peu avant 23 h 30, à hauteur de la porte Saint-Charles, un individu a été interpellé alors qu'il était en train d'agresser une passante, une femme de quarante ans, lui assénant coups de poings et de pieds et, tentant de surcroît de lui arracher son sac. Les policiers en patrouille qui ont surpris la scène ont pu constater que l'individu était ivre. Placé en garde à vue, cet Avignonnais de 25 ans, déclarait ne se rappeler de rien. ■■■

Rocheftort du Gard

➤ Deux blessés dans un accident. Mardi soir, à 20h30, chemin de la Diane, deux véhicules, sont entrés en collision. Selon les premiers éléments de l'enquête, la conductrice de l'une des voitures se serait endormie au volant, venant alors percuter un panneau de signalisation, aurait mordu le terre-plein, avant de se retrouver sur la voie de gauche et entrer en collision avec un véhicule arrivant en face. Les deux conducteurs, blessés, deux Rochefortais, ont été conduits au centre hospitalier d'Avignon.